

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 21 Mars 1876.

ACTES OFFICIELS.

Par Ordonnance Souveraine du 12 de ce mois, M. François-Isidore Alauzet, ancien Magistrat, a été nommé Président du Tribunal Supérieur de Monaco, en remplacement de M. le marquis de Bausset-Roquefort, démissionnaire.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Héritaire est attendu prochainement à Monaco; des préparatifs se font à Toulon pour le réarmement du yacht l'*Hirondelle*, actuellement dans les bassins de l'arsenal.

S. A. S. le Prince a fait don à la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes, d'une somme de 500 francs destinée à l'aider dans ses recherches et dans la publication de leurs résultats.

M. Allegro, Consul de la Principauté à Bône (Algérie), a été nommé par S. Exc. le Président de la République Française, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le terrible ouragan qui, le 12 de ce mois, s'est abattu sur le Nord et le Nord-Est de la France, a ravagé le Domaine de Marchais et y a causé des désastres pour la plupart irréparables.

Sans parler des forêts dévastées, les plus beaux arbres du parc, dont un grand nombre étaient séculaires, ont été renversés et brisés en morceaux.

La tempête a déraciné des lignes entières d'ormes, de peupliers, de sapins, formant bordures le long des routes et avenues, et la circulation entre Marchais et N.-D.-de-Liesse s'est trouvée momentanément interrompue.

La maison du Régisseur, celles des gardes et jardiniers, la buanderie, l'orangerie, les serres, les nombreux bâtiments de fermes, les murs de clôture sont gravement endommagés; la violence du vent était telle que des parties entières de charpentes et de toitures ont été emportées au loin.

Cette belle résidence offre l'aspect de la désolation.

Heureusement le Château habité en ce moment par S. A. S. le Prince Héritaire a peu souffert.

Voici sur ce sinistre quelques détails extraits du *Journal de l'Aisne*:

On nous écrit de Marchais le 14 mars:

L'ouragan du 12 mars a laissé chez nous des traces épouvantables. Le magnifique parc du château est entièrement dévasté. De nombreux visiteurs arrivent de tous côtés pour contempler ces ravages tels que nul homme ne peut en avoir vu de semblables dans nos pays.

1,500 arbres, peut-être plus, tous très-gros, beaucoup même d'une grosseur énorme, sont maintenant étendus, comme des cadavres gigantesques, au milieu des débris produits par leur chute. Ils sont si nombreux, qu'en certains endroits on en trouve vingt au moins couchés les uns sur les autres. De quelque côté que le regard se porte, on ne voit que ruines. L'aspect de cette désolation donne l'idée d'un champ de bataille: l'esprit en est terrifié. Mais c'est surtout dans l'avenue conduisant de la route au château que le spectacle apparaît dans son effrayante grandeur. Là étaient des trembles de 6, 7 et 8 mètres de tour, d'une hauteur et d'une envergure proportionnées; de nombreux visiteurs venaient chaque saison y prendre des repas champêtres, car leur ombrage, par telle chaleur qu'il fit, était toujours frais: maintenant, ils sont là, géants vaincus et terrassés, laissant debout quelques compagnons mutilés pour transmettre aux générations à venir le souvenir de leur antique splendeur.

Les bâtiments du château ont été aussi plus ou moins maltraités. La buanderie est éventrée; la toiture de l'orangerie a été enlevée, ainsi que celle de la grange dépendant de la ferme. Un malheur plus grave a failli arriver. Une femme a été blessée à la tête par la chute d'un arbre, et n'a trouvé son salut qu'en s'appuyant contre le mur de la maison d'un garde, voyant à ses pieds et autour d'elle la cour remplie par les branches. Dans le même moment, la maison d'un autre garde était détruite en partie. On se fera une idée assez faible de l'ensemble, en pensant que le long du canal seulement, 95 arbres sont tombés en travers de la route. La circulation en a été interrompue, et on a dû requérir tous les ouvriers de Marchais, Liesse, Pierrepont, etc. pour débayer le passage.

Le nouveau Président du Tribunal Supérieur, M. Alauzet (François-Isidore) est né à Alexandrie (Italie) de parents français.

Après avoir rempli pendant plusieurs années à Paris l'emploi important de chef de la division de législation, au Ministère de la Justice, il fut pourvu de la charge de juge au Tribunal civil de la Seine, premier tribunal de France qui marche l'égal des cours de Province.

Ce magistrat est chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Alauzet s'est acquis une notoriété légitime comme jurisculte et comme économiste; les nombreux ouvrages qu'il a publiés témoignent de

son érudition variée, de son jugement droit et sûr.

Le dictionnaire universel des contemporains, rédigé par C. Vapereau, cite parmi les ouvrages les plus estimés de M. Alauzet:

Essai sur les peines et le système pénitentiaire, couronné par l'Académie des sciences morales et politiques; *Traité général des Assurances*, plein de faits et de dissertations judicieuses; *Histoire de la possession et des actes possessoires en droit Français*, précédée d'une introduction sur le droit de propriété, ouvrage aussi couronné par l'Institut; *de la qualité de Français et de la naturalisation et enfin un ouvrage en 4 volumes, considéré comme un des classiques de la science juridique; Commentaires du Code de Commerce et de la législation commerciale*. M. Alauzet a, en outre, collaboré à divers recueils spéciaux de science administrative.

On le voit, l'honorable M^l de Bausset-Roquefort qui a laissé de si bons souvenirs dans la Principauté, comme magistrat savant et intègre, ne pouvait être remplacé par un successeur plus digne et plus autorisé.

Bachaumont, le spirituel chroniqueur du *Constitutionnel* et du *Sport*, l'auteur des *Femmes du grand monde*, a bien voulu nous promettre sa collaboration; à partir du numéro prochain, nous publierons sous le titre: *Lettres Parisiennes*, des articles hebdomadaires écrits par lui et destinés exclusivement au *Journal de Monaco*.

L'écrivain qui a pris le pseudonyme de Bachaumont appartient, par ses relations, à la société élégante et distinguée de Paris dont il connaît toutes les qualités et toutes les faiblesses; il tiendra nos lecteurs au courant des nouvelles mondaines, il leur fera connaître les décrets plus ou moins fantaisistes de la mode, cette souveraine absolue et inamovible, qui règne et gouverne, même en république, et régente les arts, la littérature, les usages aussi bien que la toilette des femmes et le costume de leurs cavaliers.

Nous sommes sûr que Bachaumont restera semblable à lui-même, fidèle aux traditions de ses ancêtres du 18^{me} siècle, Lecoigneux de Bachaumont, Petit de Bachaumont, qui ont laissé la réputation méritée de gens de qualité et d'écrivains pleins de finesse et de distinction. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

Depuis l'achèvement des grands travaux de voirie entrepris aux points de jonction de la Place d'armes,

de l'Avenue de la Gare et de la nouvelle route qui aboutit à la frontière sud-ouest de la Principauté, il semble que notre pays a subi toute une transformation. C'est un aspect qui réjouit le regard que celui de cet immense réseau d'avenues et de promenades d'où nos visiteurs vont journellement contempler les riches paysages qui nous entourent.

Plus un seul chemin dont l'état laisse à désirer; sur les routes qui sillonnent nos vallées, sur les chemins qui gravissent nos coteaux, les équipages circulent sans secousses comme dans les grandes avenues parisiennes. Nulle part enfin, les voies publiques ne présentent un ensemble de moyens de communication aussi complet et plus agréable.

A l'air de fête que donnent au pays cet achèvement si coquet de ses grandes artères et les fraîches et élégantes villas qui les bordent, s'ajoute déjà, en dépit des journées maussades que nous traversons çà et là en contre-coup du temps épouvantable qu'il fait dans le nord, le charme de ce printemps précoce dont la Principauté a le privilège. Les nouvelles pousses étaient déjà de leurs fraîches teintes les feuillages de l'hiver, les arbres fleurissent, mille parfums se mêlent aux chauds rayons du soleil et en adoucissent l'action pénétrante; on sent enfin dans l'atmosphère on ne sait quelle influence bienfaisante qui reconforte et stimule; c'est, pour tout dire, la saison des malades et de ceux qu'a fatigués la vie de plaisir ou de labeur des cités brumeuses.

Aux distractions si recherchées de nos concerts, du tir aux pigeons, qui ont fait les délices de la colonie d'hiver, voici tous les plaisirs de l'été qui vont s'ajouter. Les touristes partent déjà en excursions et les baigneurs vont bientôt envahir la plage.

Nous aurons cet été l'occasion de parler des bains de mer, signalons, à cette heure, les courses intéressantes à faire dans les environs.

Pour les plus intrépides, l'ascension du Mont-Agel; 1,500 mètres d'altitude; quatre heures de marche avec étape à la Turbie où se trouvent les ruines de la fameuse tour d'Auguste. Rien de splendide comme le coup d'œil qu'on embrasse du haut de ce pic élevé, très curieux lui-même au point de vue géologique: au Nord et au Nord-Est, la chaîne des Alpes et les montagnes de la Suisse perdues dans une brume naquée; à l'Est, la mer jusqu'à la Sardaigne dont on perçoit la silhouette dans un lointain lumineux; à l'ouest enfin, le littoral jusqu'à Toulon, et Nice qu'on croirait à quelques pas seulement.

Pour les simples marcheurs, une visite à Eza, véritable nid d'aigle, auquel on peut parvenir par la Turbie et d'où l'on revient par le chemin de fer, auquel on aboutit par la plus pittoresque des descentes à travers la montagne.

Pour les dolents enfin, une promenade à Menton par la route de la Corniche, avec station à Roquebrune, ou sous les oliviers parsemés sur les coteaux avoisinant la Condamine, à la chasse des myriades de violettes qui tapissent les champs et surchargent de leur doux parfum l'atmosphère; des courses aux Moulins où l'on jouit des sites les plus ravissants, et à la magnifique esplanade récemment créée au bord de la mer en plein soleil, au pied du roc qui sert d'assise au palais Princier.

Il y a, on le voit, de ravissantes excursions à faire à Monaco, et elles sont aussi nombreuses que variées. La faune et la flore qu'on y rencontre, jointes à l'atmosphère bienfaisante qu'on y respire, leur donne un attrait qu'on ne trouverait pas ailleurs. Nos visiteurs nous sauront gré, nous n'en doutons pas, de les avoir signalées.

L'abondance des matières nous oblige à restreindre notre compte-rendu musical de la semaine.

Comme toujours, foule énorme au concert classique de jeudi. L'extrait de la scène des Champs Elysées de l'*Orphée* de Gluck, le *Phaéton* de St-Saëns et la *Marche des Ménétriers à la cour* ont été très-applaudis. Une page de Wagner, le *Vorspiel* de *Tristan et Yseult* a soulevé les murmures de l'auditoire; les exagérations de Wagner ne trouvent pas plus crédit à Monaco qu'à Paris, et nous répéterions volontiers à M. Lucas les paroles de M. de Thémis au chef d'orchestre des concerts du Châtelet, à propos du *déluge* de C. St-Saëns: « Pour une fois c'est bon! un chef d'orchestre doit être éclectique, mais n'y revenez pas. » Le public, par son attitude, a bien témoigné de l'impression que lui a faite cette musique. L'adagio de la 4^e *Symphonie* de Beethoven a écrasé de toute sa hauteur cette page tourmentée, et a largement dédommagé l'auditoire: l'exécution en a été très-remarquable. Jamais Beethoven ne nous a semblé plus beau!

Le concert vocal de vendredi, exclusivement composé de musique italienne, nous a fait apprécier l'admirable méthode, la magnifique voix et la chaleur d'artiste de M^{me} Volpini. Elle a dit à ravir l'air *Ah! mai più des Puritains* et détaillé avec une exquise finesse, à côté de son partner, l'entraînant Zucchini, les duo bouffes de l'*Elisir d'amore* et de *Don Pasquale*. Ces deux grands chanteurs ont fait merveille dans cette soirée. La scène bouffe du *Don Bucefalo* (*la prova d'un opera seria*) a été dite en outre par Zucchini avec une verve sans pareille. Fleurs, rappels, en un mot toutes les manifestations des grands succès.

M. Oudshoorn, qui figurait au programme, a obtenu, lui aussi, de chaleureux bravos et un rappel avec une *Fantaisie* de Servais sur un thème de Carafa.

Nous publierons prochainement une revue appréciative des concerts donnés pendant cette saison.

Jeudi, 16^e concert classique. Ouverture des portes à 2 heures.

Vendredi, grand concert.

Tous les journaux ont enregistré cette semaine la nomination de Francis Planté dans l'ordre de la Légion d'Honneur. La distinction dont l'éminent pianiste vient d'être l'objet a rencontré partout des marques de sympathie auxquelles nous sommes heureux de nous associer. Planté a laissé à Monaco des souvenirs ineffaçables.

L'orchestre de Monte Carlo dont il a si hautement apprécié le concours il y a deux ans, vient de lui adresser une lettre de félicitation.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO.

Concours du 16 Mars

en l'honneur de S. A. R. le Duc d'Aoste.

Prix de San Remo:

1^{er} M. le Comte d'Aspremont (*la coupe ciselée*).
2^e M. le M^{re} Paolo Garbarino (*le couteau de chasse*).
Doublé: 1^{er} M. le Comte Faliero (*un objet d'art*).
2^e S. A. R. le Duc d'Aoste (*un objet d'art*).
Sur 41 tireurs inscrits, 20 seulement ont pris part au tir.

Concours du 20 Mars.

Poule d'essai 1 pigeon à 26 mètres.

1^{er} M. Johan de Spor.

Prix des Volières: un objet d'art.

1^{er} M. le comte du Chastel.

2^{me} M. Masson.

1^{er} poule 5 pigeons à 27 m. — M. le Cap^{te} Starkey.
2^{me} poule 10 pigeons à 27 m. — M. le C^{te} du Chastel.
Trois poules à 27 mètres; la 1^{re} MM. Marty et le comte du Chastel; la 2^{me}, M. Mackensie Fraser; la 3^{me}, M. le comte du Chastel.
Un doublé, M. Mackensie Fraser.

Concours du 20 Mars.

1^{er} poule: 10 pigeons, M. Mackensie Fraser.
4 poules: 1 pigeon à 27 mètres. — 1^{er} M. Masson; — 2^{me} M. Wagatha; — 3^{me} M. le comte du Chastel; — 4^{me} M. Masson.
4 poules à 5 pigeons à 27 mètres. 1^{er} M. Wagatha; — 2^{me}, 3^{me} et 4^{me} M. le capitaine Starkey.
4 poules à 1 pigeon à 28 et 29 m. et 2 à 30 mètres: 1^{er} et 2^{me} M. Wagatha; — 3^{me} M. le capitaine Starkey; — 4^{me} M. Wagatha.
3 doublés à 23 mètres. 1^{er} M. Johan; — 2^{me} et 3^{me} M. le capitaine Sarkey.

Les journaux du Nord, du centre et du Midi de la France annoncent de grandes inondations un peu partout.

A Paris, la Seine, si paisible d'ordinaire, a débordé sur plusieurs points et a atteint plus de sept mètres à l'échelle du pont d'Austerlitz.

La Marne et l'Oise sont très menaçantes, et Agen, Montauban, Marmande ont été visités par des orages terribles. Les dégâts sont considérables.

A Cette, la grêle est tombée si drue qu'en quelques instants les rues et les quais ont été recouverts d'une épaisse couche de grêlons. Nîmes et surtout Montpellier, ont à peine senti le contre-coup de ces désordres météorologiques. Une énorme avalanche a causé de grands ravages dans le village de la Grenadière. Ce pauvre village présente un aspect pire que s'il avait été la proie des flammes.

Sur les côtes de l'Océan on signale, en outre, d'affreuses tempêtes qui ont occasionné la perte de beaucoup de batiments; les communications entre Calais et Douvres ont été, un instant, interrompues. On parle, enfin, de nombreux sinistres en mer.

En présence de ces désastreuses nouvelles, ne devons-nous pas nous considérer ici comme des plus favorisés, nous qui n'avons pas éprouvé le moindre contre-coup de ces affreuses tempêtes et qui continuons à jouir d'une température ordinaire.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — Dans une de ses dernières séances, le Conseil général des Alpes-Maritimes a émis le vœu qu'il fut créé, sur les côtes du département, deux postes de sauvetage.

Chacun de ces postes devra être muni d'un bateau insubmersible, d'un canon porte-amarre et de tous les engins nécessaires pour prêter un concours efficace, en cas de sinistre.

On fait appel à la générosité de tous ceux qui voudront bien souscrire, soit pour un versement annuel de 20 francs, donnant le titre de membre fondateur, soit pour une somme facultative à titre de simple don.

Les souscriptions sont reçues par M. Adolphe Sicard, trésorier, à la Caisse de Crédit de Nice, 4, rue Gubernatis.

Cannes. — Notre ville, dit le *Courrier*, va avoir aussi sa part de réjouissances, et les amateurs de jeux nautiques vont pouvoir s'en donner à cœur joie.

Jeudi, 23 mars courant, doivent, en effet, avoir lieu les Régates de Cannes, fêtes qui attirent toujours parmi nous un grand nombre d'étrangers.

D'après les renseignements que nous avons pu nous procurer, nous osons affirmer d'avance que ces fêtes seront magnifiques et ne laisseront rien à désirer.

Ce qui contribuera beaucoup à les rendre splendides, c'est la présence presque certaine de l'escadre française dans les eaux du golfe.

Saint-Tropez. — Un incendie s'est déclaré, mardi dernier, dans le bois de la Rouvière. La violence du mistral a propagé le feu avec une rapidité effrayante. Il a pu néanmoins être maîtrisé à la nuit, grâce à de prompts et de nombreux secours.

Les pertes matérielles sont évaluées à une vingtaine de mille francs.

Marseille. — Une véritable tempête s'est déchaînée samedi sur notre ville et y a occasionné de grands dégâts et plusieurs accidents.

Des voitures ont été renversées et des arbres déracinés; quant aux toitures des maisons, elles ont été, un peu partout, très fortement abîmées.

FAITS DIVERS.

L'empereur don Pedro II quittera le Brésil le 26 mars pour entreprendre un voyage de longue durée, dont voici le programme :

L'empereur s'embarquera sur le steamer anglais *Helvetius*, pour la traversée de Rio-de-Janeiro à New-York. Il visitera les principales villes de l'Union Américaine, et poussera jusqu'en Californie. Il assistera à l'ouverture de l'Exposition internationale de Philadelphie.

Sa Majesté partira pour l'Angleterre au commencement du mois de juillet, et visitera ensuite les pays du nord de l'Europe : le Danemark, la Suède, la Norwege et la Russie.

Après la Russie, l'empereur don Pedro II compte visiter plusieurs pays de l'Orient, et il est probable qu'il se trouvera à Constantinople avec l'impératrice du Brésil, qui aura séjourné dans une ville d'eaux pendant le voyage de son époux dans les pays du Nord et en Orient.

Leurs Majestés brésiliennes viendront probablement en France au mois de février ou de mars 1877.

C'est à la princesse impériale, comtesse d'Eu, que sera confiée la régence pendant l'absence de l'empereur.

Voici une liste d'artistes désignés, dans une réunion de peintres, pour faire partie du jury du Salon de 1876. Elle se compose de six peintres d'histoire et de portraits, de quatre peintres de genre, d'un peintre militaire, d'un animalier, d'un peintre de nature morte et de deux paysagistes.

Elle comprend les noms de MM. Bernier, Bonnat, Breton, Brion, Busson, Cabanel, Delaunay, Eug. Lambert, Laurens, Meissonnier, Protais, Robert Fleury, Toulmouche, Vollon, Worms.

MM. Baudry, Gérôme et Daubigny n'acceptent pas de faire, cette année, partie du jury.

VARIÉTÉS. (1)

La Comédie et la Musique dans leurs rapports avec la santé.

Cette force magnétique de l'harmonie, suivant l'expression du R. P. Kircher, est, du reste, répandue dans tous les corps de la nature, qu'ils soient inertes ou animés. La grève retentit sous le choc de la vague, le rocher battu par la tempête rend des sons sinistres et la forêt agitée par le vent fait entendre des gémissements plaintifs.

Quant aux animaux, ils sont aussi tous plus ou moins impressionnables mais d'une façon différente suivant la disposition de leur système nerveux. Sans rapporter l'histoire de l'araignée de Pelisson, sans parler de l'effet connu de la musique sur les lézards, de l'impression désagréable que certains sons produisent sur les chiens, il suffira de citer les leçons de chant données à un oiseau avec une serinette. Observez alors cet oiseau et vous le verrez dès les premières notes ouvrir largement les yeux, prêter une oreille attentive, s'approcher des barreaux de sa cage, et, par un léger frémissement des ailes ou du corps, témoigner des effets qu'il ressent. Prolongez pendant quelque temps la leçon, imprégnez ses organes du fluide musical, et vous l'entendrez bientôt gazouiller tout bas quelques-unes des notes qu'il aura entendues. C'est ainsi qu'à force de répétitions l'oiseau finit par savoir l'air qu'on lui a seriné.

Les gros animaux paraissent aussi très-sensibles aux sons de la musique, je citerai seulement le cheval de manège et le cheval de guerre, l'éléphant ; le fait a été constaté dans un concert donné aux éléphants du jardin des plantes de Paris, le 10 Prairial an VI, en présence d'artistes distingués et attachés, pour la plu-

(1) Voir le numéro précédent.

part, au Conservatoire de musique ; il a été rapporté par le Dr Chomet, dans son livre sur *les effets et l'influence de la musique*, publié à Paris en 1874. Qui a-t-il d'étonnant après tout cela que la musique agisse si fortement sur l'homme, être nerveux par excellence et si merveilleusement doué en général pour apprécier les qualités des sons.

Aussi la musique pourra-t-elle, mieux encore que la comédie, devenir pour le médecin un auxiliaire utile lorsqu'il s'agira de combattre certaines névroses, particulièrement les affections morales tristes. Cabanis avait déjà depuis longtemps appelé l'attention du monde savant sur ce fait. Toutefois cette heureuse influence n'est pas toujours sans exception et les effets qu'on en attend peuvent être renversés (Falret). Ainsi la musique allemande qui est sombre et mystique ne conviendrait pas dans les affections nerveuses ; mais, à part quelques cas, le médecin voit de suite le parti qu'il peut tirer du genre lyrique pour ses malades et l'on peut dire, d'une manière générale, que ce genre, qui varie dans ses effets d'après le caractère de la musique elle-même, peut être d'une grande utilité pour combattre la nostalgie, l'hypocondrie et même, dans des mains habiles, certaines de ces affections nerveuses protéiformes qui résistent à tous les agents pharmaceutiques et font le désespoir des médecins et de leurs malades.

Cette action s'expliquerait, d'après un musicien éminent du siècle dernier, qui appartient à l'école italienne, en ce que l'influence de la musique ne se ferait pas sentir exclusivement dans l'organe de l'ouïe ; selon le savant Grimaldi, les effets du fluide musical ou sonore se manifesteraient quelquefois chez les sourds ou chez ceux qui se bouchent les oreilles ; beaucoup d'entre eux ressentiraient soit dans le creux de l'estomac, soit dans la gorge, des frémissements ou des contractions assez prononcées. Il est facile de concevoir, après cela, l'influence de la musique sur le système nerveux ganglionnaire. Berlioz éprouvait des contractions spasmodiques de tous les muscles à l'audition de la musique qu'il admirait. Chez les femmes, qui ont le système nerveux si sensible, on a constaté maintes fois des convulsions survenant sous l'influence d'une certaine musique comme cela est arrivé à M^{me} Malibran, citée par Chomet, laquelle, entendant au Conservatoire, pour la première fois, la symphonie en *ut mineur* de Beethoven, fut saisie de convulsions telles, qu'il fallut l'emporter hors de la salle. Quant à l'influence de la musique sur la circulation elle n'est mise en doute par personne et, par des expériences très-curieuses, Grétry avait directement constaté l'accélération ou le ralentissement du pouls suivant le rythme musical. Chacun de nous, du reste, peut à volonté se rendre compte de ce phénomène avec l'ingénieux appareil de M. Marey, appelé le *Sphygmographe*.

(La fin au prochain numéro).

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

Le nombre des étrangers qui choisissent la Principauté pour résidence, a été si considérable cet hiver, que ceux qui viennent s'y établir à cette époque de l'année s'étonnent d'y rencontrer semblable affluence, et croient impossible d'y trouver des logements.

Les renseignements que leur fournissent à cet égard les guides même les plus récemment publiés sont très-incomplets, car depuis deux ans, les moyens de séjour ont triplé dans notre pays. Le *Journal de Monaco*, qui a détaillé en leur temps les travaux considérables d'agrandissements effectués sur tous les points, doit compléter ces indications par un renseignement définitif ; en dehors des villas et maisons garnies échelonnées sur les charmants coteaux qui

entourent la ville, le tableau des principaux établissements publics ouverts aux voyageurs :

CIRCONSCRIPTION DE MONACO

Hôtel d'Angleterre.
Hôtel de la Paix.
Hôtel de la Poste.
Hôtel de Lyon.

CIRCONSCRIPTION DE LA CONDAMINE

Hôtel des Bains.
Hôtel de la Condamine.
Hôtel Beau Site.
Hôtel Barriera.
Hôtel de l'Univers.
Hôtel Victoria.
Hôtel des Orangers.
Pension Française.

CIRCONSCRIPTION DE MONTE CARLO

Hôtel de Paris.
Hôtel Beau-Rivage.
Hôtel de Russie.
Hôtel du Parc aux huitres.
Hôtel Suisse.
Hôtel de la Réserve.
Hôtel de Strasbourg.

Nous passons sous silence les établissements secondaires qui ajoutés à cette liste porteraient le nombre des hôtels, auberges et maisons garnies à près de deux cents.

La *Semaine Liturgique de Marseille* publie, en suppléments tirés à part et formant chacun une petite brochure grand in-8°, les *Conférences prêchées dans l'Eglise de Saint-Joseph de Marseille*, tous les jeudis du Carême, par le R. P. DIDON, des Frères Prêcheurs.

On s'abonne, aux bureaux de la *Semaine Liturgique*, chez Madame Chauffard, rue des Feuillants, 20, Marseille, au prix de un franc, à la série complète des Conférences de 1876. Moyennant cette modique somme envoyée en timbres-poste, on recevra franco à domicile chaque Conférence, au fur et à mesure de sa publication.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 13 au 19 Mars 1876.

MARSEILLE. b. *Trois sœurs*, français, c. Camoin, briques.
GOLFE JUAN. b. *Alexandre*, id. c. Jovenceau, sable.
ST-TROPEZ. cutter, *Vierge des Anges*, id. c. Cosso, vin
MENTON. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, fûts v.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, sable.
ID. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Barali, id.
ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
GOLFE EZA. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, galès.
NICE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, gravier.
ANTIBES. b. *Ste-Marguerite*, italien, c. Lippi, terre.
GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sable.

Départs du 13 au 19 Mars 1876.

GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, français, c. Moute, sur l.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.
ID. b. *Alexandre*, id. c. Jovenceau, id.
MENTON. cutter, *Vierge des Anges*, id. c. Cosso, vin.
ST-TROPEZ. cutter, *St-Joseph*, id. c. Palmaro, fûts v.
MARSEILLE. b. *Trois sœurs*, id. c. Camoin, sur lest.
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.
VILLEFRANCHE. b. *Jeune Eloïse*, id. c. Barali, id.
ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
SAVONE. b. *Ste-Marguerite*, italien, c. Lippi, terre.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

EXPOSITION	Baromètr. à midi	TEMPÉRATURE DE L'AIR (Thermomètre Centigrade)					Humidité relative. Moyenne diurne exprimée en cent. ^{es}	Pluie Quantité d'eau tombée	VENTS		ÉTAT DU CIEL		OBSERVATIONS
		9 h. mat.	Midi	6 h. soir	Maximum	Minimum			Matin	Soir	Matin	Soir	
13 Mars	747.7	14° 5	17° 5	16° »	19° »	12° 7	44	»	Ouest	Ouest	Beau	Beau	Température moyenne du 13 au 19 mars: 11° 2.
14 —	759.3	13° 8	15° »	11° 6	18° »	9° 4	36	»	Id.	Id.	Id.	Id.	
15 —	761.9	11° 7	14° 6	11° 9	18° »	7° 2	64	»	Id.	Id.	Id.	Id.	
16 —	754.7	12° 3	14° 5	12° 5	16° »	7° »	67	»	Id.	Est	Id.	Peu nuageux	
17 —	753.9	12° 7	15° 5	12° 6	17° 5	9° 1	82	»	Id.	Ouest	Peu nuageux	Id.	
18 —	740.5	16° »	16° 7	6° 9	17° »	4° 5	50	5 ^{mm}	Nord Ouest	Nord Ouest	Nuageux	Nuageux.	
19 —	750. »	6° 6	6° 9	6° 4	8° 8	5° 1	35	»	Id.	Id.	Id.	Id.	

En vente à l'imprimerie du Journal :

LE
CODE PÉNAL

et le
CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Prix : 3 Francs le volume.

LES
CONCERTS CLASSIQUES
EN FRANCE

Par EUSÈBE LUCAS.

Prix : 4 Fr. — Franco par la Poste, 4 fr. 40

Librairie de E. Dentu, Editeur, Palais-Royal

HISTOIRE DE MON ÉLÈVE

Par Renée de Vic

Un volume grand in-18 Jésus. — Prix : 2 Fr.

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.
Glace vive à 40 cent. le kilo.

A VENDRE OU A LOUER

près du Casino

JOLIE VILLA

Très richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo,
S'adresser à la villa, avenue St-Michel.

GRAND DÉPOT

de

VINS FINS DE CHAMPAGNE

de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en-gros et en détail, à prix de facture, chez
M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 13 OCTOBRE 1915-16. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille			mat.	mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.		6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 04	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 16		10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ								
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 30			1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 37			1 07		4 58		9 33
10	1 20	» 90	» 65	Eze	8 45			1 19		5 06		9 42
19	2 45	1 85	1 30	Monaco	9 03		11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
173	19 15	13 55	9 65	Monte Carlo	9 08		11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
				Menton	9 33		11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
				Vintimille heure de Rome	11 45			4 07	5 58	7 40	soir	soir
				Gènes	6 05			10 20	10 50	8 16		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	mat.			7 05		1 05		4 15	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	7 »			mat.	12 15	soir	7 05	soir	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25		11 »	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48		11 20	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 »		11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 13		11 44	1 18	4 32	8 15			
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 21		11 52		4 40	8 23			
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 29		12 06	1 31	4 49	8 32			11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice	mat.	8 42	mat.	12 19	1 44	5 19	8 45	11 02	11 51
173	21 30	16 »	11 70	Nice } arrivée	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 56	9 05	11 08	
240	29 55	22 15	16 25	Nice } départ	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	
				Cannes	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29				
				Toulon	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05				
				Marseille	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir	soir

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'agrandir, comme annexe, l'ancien **HÔTEL DU LOUVRE** qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Établissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.